



HAL
open science

HTL - Laboratoire d'histoire des théories linguistiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. HTL - Laboratoire d'histoire des théories linguistiques. 2013, Université Paris Diderot - Paris 7, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. hceres-02032567

HAL Id: hceres-02032567

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032567v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Histoire des théories linguistiques

HTL

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 7 – Denis Diderot

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Centre National de la Recherche Scientifique



Novembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	B	A+	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Histoire des théories linguistiques

Acronyme de l'unité : HTL

Label demandé : UMR CNRS

N° actuel : 7597

Nom du directeur
(2012-2013) : M^{me} Sylvie ARCHAIMBAULT

m du porteur de proje M^{me} Émilie AUSSANT
(2014-2018) :

Membres du comité d'experts

Président : M. Bernard COMBETTES, Nancy

Experts :

- M. Guy ACHARD-BAYLE, Metz (Représentant du CNU)
- M^{me} Georgette DAL, Lille (Représentante *du* CoNRS)
- M^{me} Corinne KALFA, Nice (Représentante du CoNRS)
- M. Jean-Pierre LEVET, Limoges
- M. Michele PRANDI, Gênes (Italie)
- M. Alfons WOUTERS, Leuven (Belgique)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

- M^{me} Christine d'ARGOUGES, CNRS, Délégation Paris B
- M. Richard LAGANIER, Université Paris Diderot
- M. Carle BONAFOUS-MURAT, Université Paris Sorbonne nouvelle
- M. Stefano BOSI, CNRS, InSHS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le laboratoire d'Histoire des théories linguistiques (HTL) de l'Université Paris 7, créé en 1984 en tant qu'équipe URA 381 du CNRS, a été renouvelé en 1988 puis en 1992. Les débuts de l'unité ont été marqués par un accent particulier mis sur l'histoire de la grammaire et de la linguistique française. Par la suite, a été opéré un élargissement progressif à des traditions grammaticales et linguistiques plus diversifiées (arabe, grec, hébreu, langues romanes et langues slaves, latin, tamoul). En 1997, a été créée l'UMR 7597 (unité mixte de recherche CNRS-Université de Paris 7 - ENS Lettres et Sciences Humaines, Lyon). Depuis 2007, la tutelle universitaire de Paris 3 vient compléter celle de Paris 7.

Équipe de Direction :

Direction 2009/2013 : M^{me} Sylvie ARCHAIMBAULT (DR CNRS)

Direction adjointe : M. Christian PUECH (PU Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Direction 2014/2018 : M^{me} Emilie AUSSANT (CR CNRS)

Direction adjointe 2014 / 2018 : M. Christian PUECH (PU Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Effectifs de l'unité :

<u>Effectifs de l'unité</u>	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	14	14
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	12	10	10
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4,5	4,5	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	2
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	5	6	6
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	37,5	36,5	35

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	35	
Thèses soutenues	16	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	2	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	14

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le véritable point fort est constitué par l'idée de fond qui a inspiré la fondation de l'unité et sous-tend toute son activité : la conviction que l'étude de l'histoire de la discipline, des traditions grammaticales, peut apporter une contribution importante aux questions d'ordre épistémologique qui caractérisent le domaine de la linguistique. La cohérence de la mise en œuvre de cette idée fait de cette unité un exemple unique dans le paysage scientifique international.

Trois autres points forts doivent être signalés : le rôle moteur joué par l'unité dans un système de recherche en réseau, rôle qui lui assure un rayonnement national et international incontestable; la grande activité scientifique de l'unité, qui se traduit non seulement par la quantité et la qualité des publications, mais aussi par les nombreux colloques et par les projets éditoriaux dans lesquels les membres de l'équipe sont engagés ; l'effort soutenu fait en ce qui concerne la formation des chercheurs, effort qui a en particulier pour résultat une excellente intégration des doctorants dans l'unité. Plus généralement, on jugera comme un point positif l'excellente ambiance de travail qui règne dans l'unité.

Parmi les points forts externes, le comité tient à mettre en avant le soutien affirmé des tutelles : Universités Paris Diderot et Paris 3, CNRS.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les points sur lesquels une amélioration apparaît comme vivement souhaitable sont de deux ordres :

1 - L'unité présente d'une part une fragilité structurale liée à la difficulté d'assurer la continuité de certains axes de recherche dans la mesure où les départs à la retraite ne sont compensés ni par le recrutement de jeunes chercheurs ni par le maintien dans l'unité des enseignants-chercheurs habilités. L'exemple le plus significatif de cette double menace est la situation du groupe qui consacre ses recherches à la tradition gréco-latine, situation qui ne va pas tarder à devenir critique si le renouvellement n'est pas assuré dans un avenir proche. Les autorités de tutelle se sont certes déclarées conscientes de cet état de choses et se disent prêtes à rechercher des solutions, mais la conjoncture actuelle ne semble guère favorable et une vigilance particulière est indispensable sur ce point vital pour l'unité. On remarquera à ce sujet que bon nombre de projets (par exemple, certaines études sur la tradition médiévale) dépendent en grande partie des collaborations internationales, collaborations qui ont incontestablement des aspects très positifs, mais qui pourraient s'avérer un handicap au moment où la force du groupe tomberait au-dessous d'un seuil critique.

2 - Le comité d'experts a constaté d'autre part une certaine fragmentation, parfois proche de l'émiettement, des domaines de recherche.



Il convient toutefois de placer cette remarque dans son contexte ; cette fragmentation est inévitable en raison de la nature même du projet de recherche, dont l'ambition principale est de rendre compte d'un grand nombre de traditions grammaticales et il faut constater que de nombreux efforts sont faits pour prendre appui sur des idées de fond partagées par l'ensemble des chercheurs.

Un dernier point, de moindre importance, concerne un certain déséquilibre dans les publications. S'il est vrai que les comités scientifiques des diverses publications réalisées par l'unité comptent plusieurs savants de différents pays, les auteurs français sont de loin les plus représentés et on attendrait, étant donné le rayonnement international de l'unité, une présence plus importante de la langue anglaise.

Recommandations :

Malgré un effort pour assurer une synergie plus grande entre les thèmes, les risques de dispersion existent cependant et le comité d'experts recommande une attention particulière sur ce point. La somme de travail qu'exigent les recherches en cours et les nouveaux projets est considérable. On peut souhaiter que de nouvelles pistes ne soient ouvertes que si elles sont explicitement situées dans les perspectives générales définies par l'unité, afin qu'elles n'apparaissent pas comme résultant de décisions individuelles ou d'opportunités ponctuelles.

Le comité recommande également que, parallèlement aux actions indispensables menées en collaboration avec les centres et les chercheurs étrangers, ne soit pas négligé l'environnement proche constitué par d'autres universités françaises : c'est le développement de rapports avec les chercheurs d'autres disciplines (on pense en particulier à l'histoire et à la philosophie) qui pourra assurer l'assise institutionnelle dont l'unité a besoin.

On ne peut enfin que conseiller que soit faite une place plus importante à la langue anglaise dans les productions de l'unité, en particulier en ce qui concerne les contributions à la revue gérée par l'unité, ce qui serait sans doute souhaitable pour que soit assurée une meilleure visibilité internationale de la publication et, plus généralement, des travaux de l'unité.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le comité dans son ensemble a jugé que la production scientifique de l'unité était d'excellente qualité et cela dans les trois axes de recherche. Les publications sont abondantes, d'un intérêt constant et d'un apport scientifique d'une très grande importance. Qu'il s'agisse d'ouvrir de nouvelles problématiques (ce qui est en particulier le cas de l'axe 3), de produire des synthèses sur tel ou tel point dans des ouvrages de référence, ou encore de fournir des résultats utilisables par la communauté scientifique, les réalisations de l'unité sont toujours d'une égale qualité. Certaines d'entre elles sont plus particulièrement destinées à mettre à la disposition d'autres chercheurs une vaste documentation d'une incontestable richesse. C'est ainsi le cas des éditions de texte, caractérisées par un souci philologique sans faille. Pour citer un exemple parmi d'autres, on signalera, comme réalisation importante, la première traduction française annotée du *De vulgari eloquentia* de Dante.

Il faut enfin saluer comme il se doit l'importance que l'unité a accordée aux bases de données informatisées en développant deux projets transversaux de grande ampleur, qui rendront facilement accessibles des corpus d'un intérêt évident non seulement pour des linguistes, mais, plus largement, pour les spécialistes des sciences humaines, historiens, littéraires ou philosophes. Les productions de l'unité se répartissent ainsi de façon équilibrée entre des travaux qui relèvent de la recherche théorique et des réalisations qui visent à l'enrichissement de la documentation et à sa mise à disposition par les activités d'édition de textes et d'élaboration de bases de données. Dans les deux cas, la qualité scientifique du travail ainsi accompli a été jugée d'un excellent niveau par le comité d'experts.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Un des aspects du projet scientifique de l'unité étant la volonté de prendre en compte la diversité des traditions grammaticales, le travail en réseau s'impose comme une nécessité, seuls les contacts avec d'autres unités permettant de poursuivre les recherches sur des domaines particuliers dont les spécialistes sont en petit nombre. C'est donc tout naturellement que l'unité se trouve au centre de plusieurs projets, d'ampleur variable, qui mettent en relation des chercheurs et/ou des équipes.

Cette forte implication mérite d'être signalée et le comité d'experts estime que l'unité doit poursuivre dans cette voie, en essayant toutefois de maintenir un équilibre (tâche sans doute difficile à réaliser) qui éviterait une trop grande dispersion des forces.

Le comité d'experts tient à souligner, sur ce point, l'importance de la revue *Histoire, Epistémologie, Langage*, ainsi que celle du Colloque international co-organisé chaque année par l'unité et par la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage. Le rayonnement de l'unité apparaît donc comme incontestable; qu'il s'agisse de doctorants ou de collègues accueillis dans l'équipe pour des congés de recherche, le nombre de chercheurs étrangers témoigne bien de cette attractivité et de ce rayonnement.

On pourrait d'ailleurs regretter que les principales coopérations semblent s'exercer davantage au plan international qu'au plan national. Cela paraît naturel dans la mesure où l'UMR est la seule unité française mais il serait sans doute pertinent d'établir des liens avec des groupes de recherche travaillant dans d'autres disciplines (on pense en particulier aux unités travaillant dans les domaines de l'histoire et de la philosophie).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Il faut rappeler ici - cela a été déjà mentionné plus haut - la très forte implication et le rôle moteur de l'unité non seulement au plan national (Infrastructure de recherche sur les corpus écrits, Labex EFL, Fédération "Typologie et universaux linguistiques" du CNRS, etc.), mais également dans des réseaux internationaux, tant en ce qui concerne les travaux de recherche que les activités de formation. Même si la nature des recherches menées dans l'unité et le type de résultats obtenus rendent relativement difficile une interaction directe avec l'environnement socio-économique (on notera toutefois les activités dans le domaine de l'expertise linguistique (participation aux Commissions officielles de terminologie), qu'il serait important de développer), il faut souligner le fait que les réalisations de l'unité dans les projets transversaux, déjà évoqués plus haut, constituent une remarquable ouverture vers la communauté scientifique, bien au-delà du champ disciplinaire de la linguistique.



La mise à disposition de ces ressources, de ces bases de données, ainsi que, d'une manière plus générale, des nombreuses éditions de textes réalisées dans chacun des thèmes concerne un assez large public. Cette ouverture apparaît comme un point très positif et constitue une des avancées majeures du quadriennal écoulé. C'est pour cette raison que le comité d'experts soutient fortement la demande, formulée par l'unité, de la création d'un poste d'informaticien, poste nécessaire au maintien et au développement des bases de données en cours de réalisation.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

La diversité et la pluralité des traditions grammaticales étudiées pouvaient faire craindre une trop grande dispersion des thèmes de recherche. Ce danger est toujours présent et la fragmentation des centres d'intérêt fait parfois perdre de vue la cohérence du projet d'ensemble. Le comité d'experts a cependant été sensible au fait que les responsables des axes de recherche, conscients de cette difficulté, se sont efforcés de développer des structures (journées d'étude, en particulier) et les projets transversaux (cf. *supra*), qui assurent une certaine cohésion non seulement en ce qui concerne les échanges d'informations, mais également par des travaux en commun, comme c'est le cas pour l'élaboration du CTLF (*Corpus de textes linguistiques fondamentaux*) et du DHTL (*Dictionnaire de la terminologie linguistique*). Les divers aspects de la gestion de l'unité (répartition budgétaire, fonctionnement des instances, collégialité) ne semblent pas poser de problèmes particuliers et le comité d'experts a pu noter l'excellente ambiance qui règne au sein des axes. En ce qui concerne les locaux, on peut espérer que l'emménagement dans de nouveaux locaux en janvier 2013 améliorera sensiblement les conditions de travail de l'unité, non seulement en raison du gain d'espace, mais surtout, au plan scientifique, par les relations qui ne manqueront pas de se créer avec d'autres unités de sciences humaines installées dans les mêmes bâtiments.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'unité est tout à fait consciente de la nécessité - et de la difficulté - d'assurer la continuité et le développement des recherches par la formation de jeunes chercheurs. Ainsi les membres de l'unité participent-ils activement à l'organisation et aux enseignements du master de Sciences du langage de l'ED 132 (Université Paris Diderot) et du master Sciences du langage de l'ED 268 (Université Paris 3). Des enseignements d'histoire de la grammaire dans les filières « enseignement » des masters est à coup sûr une excellente initiative qu'il faut soutenir et qui devrait servir de modèle au plan national. On ne peut également qu'encourager l'introduction de ce type d'enseignement au niveau de la licence, ce qui devrait permettre d'éviter l'« amnésie disciplinaire » qui menace trop souvent les études en sciences du langage.

En ce qui concerne plus particulièrement les doctorants, la structure en réseau entraîne de façon naturelle la présence de doctorants (et de postdoctorants) étrangers, ce qui, au yeux des experts, constitue un point très positif.

L'intégration des doctorants dans la vie de l'unité, leur participation aux activités scientifiques ont été jugées très positivement par le comité d'experts. L'entretien avec les doctorants présents (au nombre de 10) a permis de juger de l'excellente ambiance de travail qui règne au sein de l'unité. Tous se sont déclarés entièrement satisfaits de l'importance attachée aux relations entre thèmes et à l'intérêt des échanges réguliers que permettent les journées scientifiques. On signalera également l'organisation de deux écoles thématiques, en 2009 et en 2012, destinées à la formation continue des chercheurs et à la formation initiale des doctorants.

Par ailleurs, les doctorants n'ont pas semblé particulièrement inquiets sur leur avenir professionnel ; cela doit être souligné, le précédent rapport faisant état d'une certaine insatisfaction dans ce domaine. On peut ainsi estimer qu'un effort a été fait du côté de l'insertion professionnelle des docteurs.

En ce qui concerne l'implication de l'unité dans des réseaux de formation internationaux, il faut noter la mise en place de séminaires communs de formation doctorale (en visio conférence) avec l'Université de Sao Paulo, type d'activité dont on peut que souhaiter le développement et l'extension.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

D'une façon générale, la continuation et la réalisation des grands travaux entrepris s'imposent comme une évidence, dans la mesure où la problématique qui sous-tend les recherches de l'unité demeure plus que jamais d'actualité et que l'on ne voit pas quelle autre unité de recherche pourrait prendre en charge le vaste domaine qui constitue le champ d'étude de l'UMR.

Il faut souligner comme un élément très positif l'importance accordée, dans les années à venir, à la réalisation des projets transversaux.



La mise à la disposition de la communauté scientifique des bases de données informatisées (on soulignera à ce propos la recherche de collaboration, comme, par exemple, celle de L'UMR-ATILF) est un objectif tout à fait réaliste qui devrait mobiliser l'ensemble de l'unité.

Ce développement, par ailleurs très positif, des ressources informatisées conduit à s'interroger sur ce que les membres de l'unité entendent par « humanités numériques », lesquelles recouvrent aujourd'hui un grand nombre de méthodes, d'objets et d'objectifs : les réponses apportées à la question posée lors de la visite n'ont guère apporté de clarification sur le sujet et une réflexion sur ce point s'avère nécessaire.

On a déjà noté dans le rapport le souci constamment affirmé par les responsables de l'unité de créer une synergie entre les divers thèmes et les diverses opérations de recherche. C'est sur ce point qu'il conviendra de faire porter l'effort et le comité a le sentiment que l'unité s'engage, sur ce point, dans la bonne direction.

La faisabilité du projet dépendra en grande partie des ressources humaines. L'unité est tout à fait consciente de cette difficulté majeure. Les enseignants et les chercheurs sont sur ce point fortement mobilisés et l'excellente formation des doctorants est une preuve de cette implication indiscutable, qui est un élément très positif et très encourageant dans une conjoncture assez sombre. Il faut en effet reconnaître que l'avenir de l'unité sera soumis pour une grande part à la politique générale des tutelles et aux décisions qui seront prises, essentiellement en matière de postes.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Traditions et outils linguistiques

Nom du responsable : M^{me} Sylvie ARCHAIMBAULT, M. Bernard COLOMBAT, M^{me} Valérie RABY

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	4	3
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1, 50	1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		0, 50
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	14, 50	11, 50

Appréciations détaillées

Cet axe de recherche comprend 6 sous-programmes dédiés chacun à une tradition grammaticale/linguistique particulière, notamment la tradition gréco-latine, française, arabe, hébraïque, slave et celle, double (sanskrit et tamoul), de l'Inde.

Globalement, il y a un accent manifeste sur : (1) la mise à disposition de sources nouvelles au moyen d'éditions critiques; (2) la construction d'outils d'analyses qui facilitent le traitement scientifique de ces sources, comme : (a) des bases de données, (b) des portails numériques, (c) des grammaires et des dictionnaires; et (3) des traductions et commentaires qui devraient augmenter l'accessibilité aux chercheurs de ces textes-sources.

Quelques projets sont de nature typiquement et exclusivement historiographique, comme celui sur l'histoire de la description des langues romanes, l'ouvrage de synthèse qui est entrepris sur l'histoire de la grammaire française et qui a déjà été préparé par un colloque international, et les recherches sur la tradition grammaticale sanskrite. D'autre part, les travaux sur les catégories du temps et de l'aspect dans les langues slaves semblent se rattacher plutôt à la grammaire descriptive. Mais le sous-programme sur les langues slaves comprend aussi un travail historiographique (en collaboration) sur la réflexion linguistique sous le règne de Catherine II. On constate donc une grande diversité, mais pour obtenir un degré suffisant de cohérence, le groupe a prêté aussi de l'attention à des programmes transversaux de large envergure et d'un intérêt scientifique majeur, notamment le Grand Corpus des grammaires françaises et des traités sur la langue et surtout le Corpus des Textes Linguistiques Fondamentaux (CTLF).



Il convient de noter encore qu'avec le départ par mutation d'un enseignant-chercheur PR (en 2010), le premier programme (La tradition grammaticale gréco-latine) a été sérieusement affaibli, quoiqu'il continue à inclure une participation importante à la traduction de Priscien et à la mise à jour du Site web sur les grammairiens latins. D'autre part, le décès de sa responsable (en 2010) a interrompu provisoirement le programme concernant la tradition hébraïque.

On peut dire en conclusion que les thèmes de recherche sont nombreux, étendus et d'une grande fécondité. Les publications sont également abondantes, d'un intérêt constant dans leur variété et d'un apport scientifique d'une très grande importance. On doit également leur reconnaître une utilité pratique de premier plan, puisqu'elles mettent à la disposition d'autres chercheurs une vaste documentation d'une incontestable richesse.

Le projet appelle les remarques suivantes.

Certains programmes ou sous-programmes doivent être terminés, comme l'édition de *De causis linguae latinae* de Scaliger et celle de la *Grammaire générale et raisonnée* de Port-Royal ; d'autres sont continués comme tels, par ex. la traduction de l'*Ars Prisciani*, d'autres encore sont même élargis, comme le (sous-)programme général Grammaires françaises des XVII^e et XVIII^e siècles.

A côté d'eux apparaissent cinq nouveaux programmes, qui concernent les mêmes traditions linguistiques que dans le passé et qui sont largement en continuité avec les activités et les méthodes de travail antérieures et actuelles. Le Donat françois qui vise à une édition critique de l'ouvrage considéré comme la première grammaire du français est à voir en cohérence avec l'ouvrage de synthèse sur l'histoire de la grammaire française. Le projet ambitieux, situé dans le cadre du programme européen *Thesaurus Linguae Arabicae*, pour créer un *Corpus grammaticorum arabicorum*, c'est-à-dire une base de données électronique des ouvrages les plus importants de la tradition arabe, est conçu à l'instar du Corpus des grammairiens latins. Dans les domaines Grammaire Sanskrite Etendue et Tradition grammaticale sanskrite sont préparées des traductions d'un traité du 17^e siècle, qui compare la grammaire du Sanskrit et celle du Tamoul, et d'une œuvre de l'école paninéenne, respectivement. Le projet de description grammaticale de l'hébreu contemporain qui est lancé comme réorientation du programme relatif à la tradition hébraïque s'inscrit dans la continuité de la recherche conçue par la responsable décédée, à savoir « la description grammaticale de l'hébreu contemporain » et, à sa manière, bien particulière, qui est liée à la nature de la matière linguistique étudiée, la renaissance de l'hébreu, dans la ligne générale, qu'elle complète même si elle semble s'écarter un peu d'elle, de l'orientation historiographique prise dès le début par le laboratoire. L'élargissement de la base de textes du CTLF pour y intégrer des références représentatives des traditions linguistiques slaves est une heureuse initiative, complétée par une demande de création d'une chaire d'excellence. La réflexion sur la norme grammaticale en Russie doit s'appuyer sur un corpus de remarques constitué depuis le XVIII^e, ce qui l'intègre bien dans les orientations générales du laboratoire.

L'accent reste fortement mis sur l'ecdotique, la traduction et la création de corpora électroniques. Les problématiques nouvelles pourraient sans doute être plus nombreuses. Les responsables de la recherche dans les universités et dans l'institution concernées ayant explicitement manifesté leur ferme intention de maintenir « l'empan de l'ensemble des programmes », il paraîtrait souhaitable qu'un soutien particulier soit rapidement accordé au programme dédié à l'antiquité gréco-latine, sous quelque forme que ce soit (par exemple une création de poste fixe de chercheur).

Pour conclure, bilan et projets appellent une évaluation qualitative globale excellente.



Thème 2 : Traditions linguistiques médiévales

Nom du responsable : M^{me} Anne GRONDEUX, M^{me} Irène ROSIER-CATACH

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	2	2
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	1	1
ETP de doctorants	4	
TOTAL	7	4

Appréciations détaillées

Dans la grande diversité des 9 programmes développés durant le quadriennal passé, on relèvera deux objectifs conformes à la politique générale de l'unité :

a) mettre des sources encore inexploitées à la disposition de la recherche sur les traditions linguistiques médiévales, au moyen d'éditions critiques de référence et favoriser, par des traductions annotées, l'accès à des textes-sources déjà connus. Les travaux réalisés dans ce sens présentent un très grand intérêt pour la communauté scientifique ; ils doivent évidemment être poursuivis et développés. Le groupe a acquis une renommée incontestable pour ses éditions, surtout en ce qui concerne les textes lexicographiques : les *Glosulae in Priscianum* et l'encyclopédie carolingienne, le *Liber glossarum*. Ce dernier projet se caractérise d'ailleurs par sa dimension internationale, puisqu'il est réalisé par une équipe européenne dont une des responsables du thème assume la coordination. On signalera également, comme réalisation importante, la première traduction française annotée du *De vulgari eloquentia* de Dante.

b) développer la connaissance des différentes traditions linguistiques et stimuler la réflexion sur la genèse et l'évolution des modèles descriptifs (par ex. les théories linguistiques au temps d'Abelard).

Un impact scientifique important est également obtenu par des synthèses dans des ouvrages de référence. On constate que le groupe réalise pleinement son intention d'animer et de promouvoir les recherches à l'étranger. En outre, l'approche pluridisciplinaire est visible à maint endroit, par exemple dans la participation au programme « Histoire des savoirs » (partie 2.4.3 dans dossier) pour la partie « Arts du langage et théologie aux confins des XI^e/XII^e siècles ».



Le principal point négatif, qui mériterait une réflexion particulière, est constitué par le fait que certains sous-programmes semblent tout à fait isolés et se rattachent mal à l'ensemble ; il en est par exemple ainsi pour la thèse en cours sur la fonction du chant liturgique durant la réforme Carolingienne (2.7.3 dans dossier), travail dont on ne perçoit pas très bien, du moins en l'état du rapport, la liaison avec les thématiques fondamentales de l'unité. On peut également se demander pourquoi l'enseignement d'une des responsables du thème à l'Ecole pratique des Hautes Etudes et au Brésil a été enregistré comme un programme indépendant (2.9 dans dossier).

En ce qui concerne l'avenir, les six axes majeurs pour 2014-2018 décrits dans le « projet » suivent les mêmes directions complémentaires que dans le passé : édition, traduction et étude des textes, augmentation des connaissances des traditions linguistiques. Les auteurs du dossier mentionnent (p. 5) quatre programmes nouveaux, mais l'innovation est relativement limitée - surtout en ce qui concerne la méthodologie, mais en partie aussi pour les thèmes traités : ainsi les programmes « Dante et sa réception humaniste » et « Linguistique et politique » sont-ils en fait issus directement du travail d'une des responsables du thème sur le *De vulgari eloquentia*. Il faut néanmoins apprécier la collaboration avec des chercheurs italiens, qui est mise en oeuvre pour les deux programmes. L'édition du *Lib. Gloss.* a déjà commencé en 2011. L'édition prévue du traité *De expositione sacrae Scripturae* continue et constitue le vrai point fort du groupe: l'ecdotique.

On peut considérer que le projet apparaît à la fois comme globalement mieux centré et comme comportant moins de 'corps étrangers' que dans les années passées, ces deux caractéristiques constituant des points positifs qu'il conviendrait de maintenir.



Thème 3 : Sciences du langage modernes et contemporaines

Nom du responsable : M. Jean-Michel FORTIS, M^{me} Jacqueline LEON, M. Christian PUECH

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7	8
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	6	5, 50
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		0, 50
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	1	1
ETP de doctorants	1	
TOTAL	19	17

Appréciations détaillées

L'axe 3 « Sciences du langage modernes et contemporaines », qui comprend 13 enseignants-chercheurs ou chercheurs et 4 doctorants ou post-doctorants, a, à lui seul, les dimensions d'une petite équipe.

Sa dénomination décrit l'étendue de son champ d'observation et d'analyse, en même temps qu'on entrevoit la complexité et l'ambition de l'entreprise : du côté des « modernes » on est bien, déjà, dans l'histoire des théories ; avec les "contemporains", on entre dans les débats en cours, avec les difficultés inhérentes ce qui ne relève plus vraiment des méthodes historiographiques caractéristiques des autres axes et des fondements épistémologiques mêmes du laboratoire. Comment, en effet, prendre la bonne distance par rapport à la contemporanéité des travaux faisant l'objet d'une entreprise d'historicisation ? Pour autant, on peut considérer qu'armé de ses méthodes, HTL a parfaitement le droit d'investir ce champ : le but étant d'établir « le rapport de l'historien [des idées linguistiques] au présent » ; et là comme ailleurs, HTL brille par la pertinence de ses entreprises, et la qualité de ses productions (on citera par exemple le tout le dernier numéro de la revue sur les Linguistiques cognitives qui montre parfaitement qu'à partir de l'étude des modernes, on peut projeter avec pertinence sur la situation de la pensée contemporaine).

Pour la période 2007-2011, cet axe était structuré en 10 programmes (14 si on descend au niveau des sous-programmes). La cohérence ou la cohésion de l'axe 3 ne tient donc pas tant à la délimitation temporellement bornée, voire aux disciplines qu'il implique (sciences du langage, philosophie, logique), qu'aux programmes eux-mêmes qui composent les recherches de l'axe ; mais cette composition « éclatée » n'est pas propre à l'axe 3. Certains de ces programmes et sous-programmes sont collaboratifs au sein d'HTL (par exemple le programme : "Genèse et réception des structuralismes") et associent, le cas échéant, des partenaires extérieurs (par exemple le programme "Histoire et épistémologie des disciplines).



Processus de disciplinarisation"). D'autres sont le fait d'individus (par exemple, les programmes "Les grammaires formelles du XXe et du XXIe siècles" et "Typologie et comparaison des théories de la signification") ou résultent d'une collaboration avec, de façon exclusive, des partenaires externes (par exemple, le programme "Langue et cognition"). Cependant, du point de vue de l'ouverture vers l'extérieur de la sphère scientifique et sur la formation, sur la base du bilan, l'axe apparaît peu ouvert (cf. les critères 3 et 5 de l'AERES).

Autre manifestation symptomatique de cette démultiplication et de la forte personnalisation des (projets de) recherches, la place accordée à une didactique très générale ou, pour ce qui concerne notamment les sujets de thèse, à des thématiques-problématiques didactiques très éloignées des recherches d'autres sous-axes, par exemple ceux de philosophie du langage ou ceux de sémantique.

Du point de vue de sa production scientifique, pour la période 2007-2011, le nombre (93 articles dans des revues internationales ou nationales avec comité de lecture, dont 63 dans des revues répertoriées par l'AERES ; 2 articles dans des revues sans comité de lecture ; 97 communications avec actes dont 84 dans un congrès international ; 21 directions d'ouvrages, 87 ouvrages scientifiques, 29 comptes rendus), la qualité et l'impact des publications, sans compter les nombreuses invitations et communications sans actes, témoignent de l'activité intense de cet axe. Pour autant, les « réalisations » ou les « résultats » se réduisent souvent à des publications ou à des communications orales.

Pour le projet couvrant la période 2014-2018, à la seule lecture de l'organigramme, il apparaît que l'axe 3 monte en puissance du point de vue du nombre de ses membres, eu égard à celui des autres axes. Le corollaire en est toutefois une accentuation de l'éclatement déjà constaté quant au nombre de programmes de recherche, puisqu'il est prévu qu'il en compte 25, voire 36 si l'on descend au niveau des sous-sous-programmes. Ce foisonnement est à la fois signe de vitalité de l'axe, mais peut faire craindre un émiettement de l'activité de recherche.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : jeudi 29 novembre 2012 à 9 heures

Fin : jeudi 29 novembre à 18 heures

Lieu de la visite :

Institution : Locaux de l'Université Paris Diderot

Adresse : 175, rue du Chevaleret, Paris, 13^e

Locaux spécifiques visités :

Le Comité n'a pas jugé nécessaire de procéder à la visite des installations dans la mesure où l'unité doit emménager dans de nouveaux locaux dans le courant du mois de janvier 2013.

Déroulement ou programme de visite :

09h-10h :	Réunion à huis-clos du comité de visite
10h-11h45 :	Début de la réunion plénière présentation du comité et de la démarche de l'évaluation par le président (5mn) tour de table des présents pour la présentation : direction de l'unité de recherche, membres de l'UR, personnel administratif, doctorants (5mn) Présentation du bilan de l'UR par la direction (20mn + 15mn de questions) Présentation du bilan et du projet des axes par leur responsable (10mn/axe+ 10mn de questions/axe)
11h45-13h30 :	Déjeuner
13h30 :	Reprise visite
13h30-16h35 :	Réunion plénière Présentation du projet de l'UR par la direction (15mn +10mn de questions) Présentation du projet des axes par leur responsable (10mn/axe+ 10mn de questions/axe) Rencontre du comité avec les doctorants seuls (30mn) Rencontre avec le personnel (30mn) Rencontre du comité avec les représentants des CS seuls (20mn)
16h35 :	Fin des entretiens
16h35-18h :	Réunion à huis clos du comité de visite

La visite, soigneusement préparée par les responsables des trois équipes de l'unité, s'est déroulée dans d'excellentes conditions. Les différentes étapes prévues dans le planning étant parfaitement respectées, les membres du Comité ont disposé de tout le temps nécessaire pour poser les questions et demander des éclaircissements sur tel ou tel point.



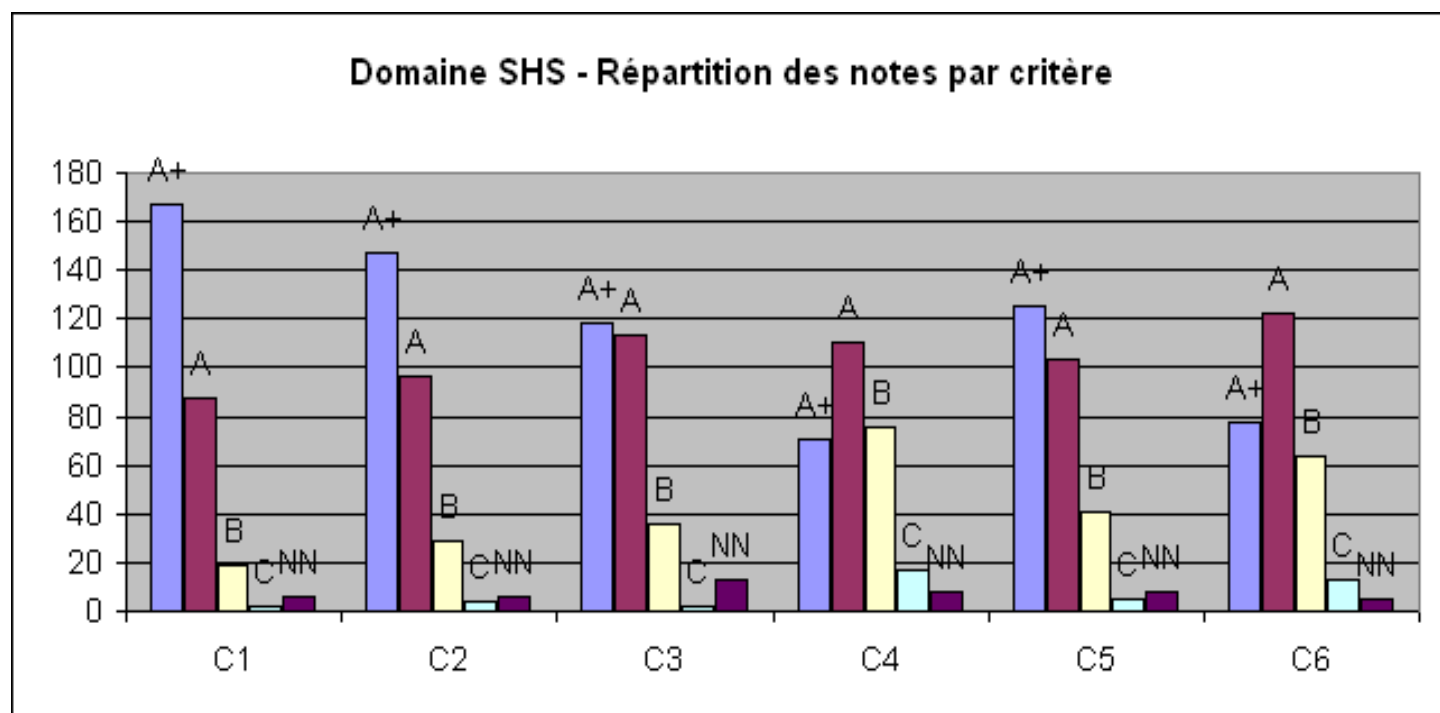
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





7 • Observations générales des tutelles

Le Président

P/VB/RL/NC/YM – 2013 - 084
Paris, le 22 avril 2013

M. Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

**S2PUR140006369 - Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques - HTL -
0751723R**

Monsieur le Directeur,

Je tiens, en premier lieu, à remercier les membres du comité de visite de l'AERES pour la production du rapport sur la situation de l'unité de recherche Histoire et Théorie Linguistique (HTL), rapport très élogieux, qui souligne l'excellente qualité de la recherche qui y est produite, attestée par le haut niveau qualitatif et quantitatif des publications, son attractivité, l'excellente intégration des doctorants dans l'unité, tout comme la qualité de leur insertion.

Le comité mentionne à plusieurs reprises la position de leader de cette équipe, tout en insistant sur la nécessité de remplacer les départs à la retraite. L'Université réfléchira aux moyens à mobiliser avec ses partenaires institutionnels (Université Sorbonne nouvelle et CNRS) pour améliorer cette situation et prendre en compte cette recommandation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Vincent Berger

Tél +33 (0) 1 57 27 55 10
Fax +33 (0) 1 57 27 55 11
secretariat.president@univ-paris-diderot.fr
www.univ-paris-diderot.fr

Adresse Postale
Présidence
Grands Moulins
75205 Paris Cedex 13





LABORATOIRE D'HISTOIRE DES THÉORIES LINGUISTIQUES

UMR CNRS 7597
UNIVERSITÉ PARIS 7 – DENIS DIDEROT
Case 7034

5, rue Thomas Mann
F-75205 Paris Cedex 13

Tél. 33 (0)1 57 27 57 62
Fax 33 (0)1 57 27 56 43

<http://htl.linguist.univ-paris-diderot.fr>

Sylvie ARCHAIMBAULT
Directrice du laboratoire

Tél: 33 (0)1 57 27 57 58

Localisation géographique :
UFR de Linguistique
Bat Olympe de Gouges
Bureau 620, 6^e étage
75013 - Paris

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur Section Unités de Recherche
AERES
20, Rue Vivienne
75002 - PARIS

Paris, le 11 avril 2013

Monsieur le Directeur,

Les membres du laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques et nous-mêmes tenons à remercier les membres du comité d'experts pour le bon déroulement de la visite du 29 novembre. Tous ont pu apprécier la bonne information des experts et la qualité des échanges qui s'y sont déroulés.

Comme demandé, nous vous communiquons quelques observations de portée générale sur la teneur du rapport qui nous a été communiqué.

Nous avons été très sensibles à la reconnaissance tant de la légitimité de notre perspective scientifique, historique et épistémologique, que de l'importance (au niveau quantitatif et qualitatif) des travaux menés dans le laboratoire. Nous apprécions également que les experts aient favorablement retenu notre rayonnement national et international, la bonne intégration des jeunes chercheurs ainsi que notre implication dans la formation des doctorants et étudiants avancés.

Pour ce qui est des risques liés au contexte, nous partageons pleinement les préoccupations des experts pour l'avenir, concernant le renouvellement des chercheurs et enseignants-chercheurs. Pour le quadriennal écoulé, nous comptons certes deux recrutements de chercheurs, mais aucun d'enseignant-chercheur. Notons que plusieurs jeunes enseignants-chercheurs, recrutés dans différentes universités françaises, continuent à bénéficier de l'encadrement scientifique du laboratoire et à y exercer leurs activités de recherche, ce que nous permet notre structure en réseau.

Par ailleurs, concernant une « fragmentation » des domaines de recherche, il importe de souligner d'une part qu'en histoire et épistémologie, une thématique ne peut circonscrire un domaine comme le ferait une question de linguistique descriptive ou théorique. Le champ est essentiellement ouvert et ramifié: les idées circulent d'un paradigme à l'autre, d'une tradition à une autre, parfois prennent

source dans des disciplines éloignées des théories sur le langage; la constitution de champs scientifiques et technologique connexes doit être prise en compte ; les facteurs institutionnels et politiques sont à considérer ; la réflexion épistémologique permet de réélaborer les conceptions que se font les auteurs de leurs théories, elle accompagne constamment l'historien qui doit réfléchir à la logique interne des approches. D'autre part, la diversité des programmes s'explique aussi par le souci de permettre à chacun, et tout particulièrement aux jeunes chercheurs, d'exercer la responsabilité pleine et entière d'un projet scientifique original. L'évaluation individuelle des chercheurs le rend même nécessaire. Un moteur puissant de notre organisation collective est de favoriser la synergie des différents programmes et sous-programmes ; c'est ce qui a rendu possible le développement de projets transversaux et ce, depuis plusieurs années.

Pour ce qui est de l'anglais dans les publications, nous veillerons à en développer l'utilisation encore davantage, notamment dans la revue HEL. Toutefois, un décompte précis des articles publiés dans HEL depuis 2008 fait apparaître 16 articles en anglais, 1 en italien, 1 en allemand, 3 en espagnol, sans oublier 12 articles émanant d'auteurs étrangers qui ont fait le choix d'écrire en français (ou traduits en français par nos soins à la demande de l'auteur), contre 41 articles émanant d'auteurs français. Notre revue est d'ailleurs reconnue par l'ERIH comme revue internationale 2. Nous plaiderons également pour la nécessité de faire vivre le plurilinguisme, surtout dans un domaine touchant directement aux langues dans leur diversité et à la linguistique ; nous sommes également attentifs au maintien du français comme langue scientifique.

La question des humanités numériques est un champ de réflexion très ouvert actuellement et en pleine élaboration. Nous participons activement à celle-ci, au travers de la création de bases de données en langues variées, mais aussi d'outils de recherche associés permettant l'exploitation des ressources (textuelles ou autres). Notre implication dans l'Infrastructure de Recherche CORPUS est une preuve supplémentaire de notre investissement dans cette voie, devenue indispensable aujourd'hui pour élargir la diffusion de nos résultats auprès de divers cercles d'utilisateurs. Nous y partageons nos compétences et nos difficultés avec d'autres disciplines des sciences humaines et sociales, notamment les anthropologues et ethnologues, les philosophes et littéraires.

Concernant les partenariats avec les disciplines connexes, nous rappellerons la présence de philosophes au sein même du laboratoire, les programmes ouverts avec les historiens des sciences (organisation du prochain colloque HTL/SHESL en 2014 avec le Centre Koyré), l'engagement du laboratoire dans de grandes initiatives pluridisciplinaires comme l'Institut des Humanités de Paris et le Centre d'Etudes sur la Traduction créés à Paris Diderot. De ce point de vue, notre installation dans le nouveau bâtiment Olympe de Gouges dédié aux sciences humaines et sociales fournira un cadre opportun pour développer les coopérations transdisciplinaires. Suivant la recommandation qui nous est faite, nous veillerons à renforcer notre réseau national de coopération, pour éviter un déséquilibre avec nos importantes collaborations internationales.

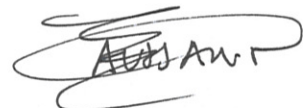
Ces différents points nous semblaient mériter réponse, mais cela n'entame en rien l'impression extrêmement positive qui se dégage de la lecture du présent rapport.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations respectueuses.

Les directrices de l'UMR 7597 :



Sylvie ARCHAIMBAULT



Emilie AUSSANT